

EIDES



1937 ~ 1987

CINQUANTE ANS DE PRÉSENCE  
À NOTRE CULTURE

Claude-Henri Grignon



# FIDES ET LA RENAISSANCE CULTURELLE DES ANNÉES TRENTE



Hector de Saint-Denis Garneau

**L**e Québec des années trente n'est pas ce désert culturel que d'aucuns imaginent. Il y a la Crise, certes, mais elle suscite des tensions fécondes et ses ravages sont l'occasion de réalignements sociaux et culturels durables. Dans ces années injustement oubliées, naissent en effet des idées, des œuvres, des institutions aujourd'hui familières qui marquent l'entrée du Québec dans la modernité (voir fiches ci-contre).

Nous qui connaissons la suite, de quel élan prodigieux elles nous paraissent surgir!

Quand ils s'avancent en solitaires hors des sentiers académiques, Alain Grandbois, Saint-Denis Garneau, Anne Hébert, Rina Lasnier, les premiers abordent la poésie comme une aventure spirituelle liée à la recherche de formes nouvelles. Les poètes de l'Hexagone sauront plus tard reconnaître leur dette.

Avec trois œuvres magistrales, le roman régionaliste triomphe encore. Mais Menaud..., plus que la terre, exalte le territoire, le recours au «pays», dont se réclamera la génération de Parti Pris. Et *Trente arpents*,

c'est déjà l'exode vers la ville: à l'horizon, pointera bientôt le «Survenant», qui en vient justement, et dont le mystère personnel se mue en mythe de transition. Quand à *Un homme et son péché*, ce texte tout de rigueur, incarne la fortune d'un genre proluxe qui fleurira sur nos ondes, le feuilleton, tant il est vrai que le destin des œuvres pèse autant que les œuvres elles-mêmes. La littérature québécoise en général, qui se cherche un public, trouvera d'ailleurs à la radio un terrain d'essai inespéré.

*Et d'abord le théâtre.* Il y a quelque plaisir à songer qu'avec Fridolin, la dramaturgie québécoise naîtra modestement du monologue. Comme les poètes, les gens de théâtre avaient dû surmonter la solitude, pendant que les Compagnons du père Legault occupent massivement la scène et les studios, où ils s'entraînent en versets claudéliens à jouer un jour Ti-Coq!

Bienheureuse époque où à tant de premières, chacun se dépense dans tant de rôles. En sciences, le frère Marie-Victorin et le docteur Armand Frappier réunissent les premières équipes de chercheurs cana-

diens-français et soustraient leurs disciplines à la tutelle de la médecine. Or, l'un publie d'abord des nouvelles et une pièce de théâtre, *Peuple sans histoire*; l'autre court les orchestres de chambre. André Laurendeau, disciple de Groulx, milite à Jeune-Canada et dirige l'*Action nationale*, mais il fréquente aussi les écrivains de *La Relève* et donnera lui-même au théâtre, beaucoup plus tard, *La Vertu des chattes*.

Dans les revues de pointe, on s'interroge gravement sur l'existence de notre littérature, ou trop paysanne ou trop française, au moment même où entre ces deux écueils précisément elle se fait; et sur le sort d'un peuple qui ne ressemble à rien de ce qu'on voudrait parce qu'on ignore largement ce qu'il devient. Le père Georges-Henri Lévesque, qui a été l'élève de Félix-Antoine Savard, plie l'École des sciences sociales, économiques et politiques à l'étude de la société réelle. Il y formera les penseurs et les cadres qui hâteront la modernisation de l'État québécois: Arthur Tremblay, Fernand Dumont, Guy Rocher. Et pendant qu'au Conseil de la coopération, il défend la non con-

1930

- Projection à Montréal du premier film parlant français.
- Premiers disques de la Bolduc.
- Fondation des éditions littéraires Albert Lévesque.

1932

- Fondation du mouvement nationaliste Jeune-Canada

1933

- Claude-Henri Grignon publie *Un homme et son péché*.
- Jean Narrache publie *Quand j'ai tout seul*.
- Premier congrès de l'Acfas.
- L'Action sociale populaire publie son Programme de restauration sociale.

1934

- Fondation de *La Relève*, revue littéraire d'avant-garde.
- Alain Grandbois publie ses premiers poèmes à Hankéou (Chine).
- Jean-Charles Harvey publie *Les demi-civilisés* et fonde l'hebdo *Le Jour*.
- Jean-Louis Gagnon dirige à Québec la nouvelle revue *Vivre*.
- Olivar Asselin fonde le quotidien *l'Ordre*.
- André Laurendeau rédige le *Manifeste de la jeune génération*.
- Paul Gouin fonde l'Action libérale nationale.
- Grève des «fros» dans les mines d'Abitibi.

1935

- Marie-Victorin publie *La Flore laurentienne*.
- *Le curé de village*, de Robert Choquette, ouvre l'ère du radiroman.
- Fondation de la J.E.C.

1936

- François Hertel publie *Leur inquiétude*.
- Fondation de Radio-Canada.
- Formation des Variétés lyriques.
- Duplessis met fin à 40 ans de régime libéral.
- Laure Gaudreault fonde le 1<sup>er</sup> syndicat d'enseignantes rurales.



Deux comédières dans le film «Le Curé de village» de Robert Choquette. Mme J.-R. Tremblay et Juliette Huot.

professionnalité des coopératives, la J.E.C. continue d'initier à l'engagement laïc ceux qui, devenus journalistes ou hommes politiques, laïciseront les institutions dans les années soixante.

Dès 1934, on pressent dans *Vivre* qu'il se dessine un « mouvement de renaissance nationale ». L'expression est de Jean-Louis Gagnon, futur disciple du père Lévesque. « La première Révolution tranquille », tiendra plus tard Fernand Dumont, lui-même issu de l'illustre École. Conçu pour combattre les effets de la Dépression, le *Programme de restauration sociale* propose une série de réformes, et parmi elles la nationalisation de l'électricité, que l'Action libérale nationale reprend à son compte mais dont Duplessis triomphant ne retient que l'autonomie provinciale. Il faudra un quart de siècle avant qu'un gouvernement libéral réformé ne passe aux actes.

En une décennie, enfanter la littérature... et tout le reste. Il n'y a pas de hasard. Ils sont jeunes: la plupart n'ont pas trente ans. Le même appétit de culture et de renouveau inspire le collégien Gérard Pelletier, qui écrit son admiration à François Hertel après avoir lu *Leur inquiétude*, et les étudiants en théologie qui s'échangent des résumés de lecture dont ils feront *Mes Fiches*. Des liens se tissent, des amitiés se nouent. Fides participe de l'effervescence. Il n'y a plus de hasard, il y a des rencontres.

Germaine Guèvremont assiste son cousin Claude-Henri Grignon dans l'adaptation radiophonique du *Déserteur*, la première des « Belles histoires », dont le réalisateur Guy Mauffette sera associé aux Variétés lyriques et aux Compagnons.

Avant Fridolin, Gratien Gélinas fait ses débuts dans *Le curé de village*, de Robert Choquette et avant sa première chanson, Félix Leclerc joue avec les Compagnons, qu'il quittera pour fonder avec Guy Mauffette une troupe de théâtre où l'on joue ses textes.

Le père Legault travaille d'abord à la J.E.C. dont il lance la première revue. Il y rencontre Roger Varin, qui l'entraînera à fonder les Compagnons, et le père Martin pour qui ils dirigeront tous deux des collections chez Fides.

Alain Grandbois se lie d'amitié à Paris avec Alfred Pellan qui signera des dessins originaux pour *Les Îles de la nuit*, puis le décor, les costumes et les maquillages des Compagnons dans *La Nuit des rois* de Shakespeare.

Anne Hébert publie son premier conte dans le *Canada français*, journal où son père, Maurice Hébert, est critique littéraire et fréquente à *La Relève* son cousin Saint-Denys Garneau qui tracera d'elle un portrait émouvant dans son *Journal*.

Albert Lévesque publie Maurice Hébert, Jovette Bernier, François Hertel, Claude-Henri Grignon,

Édouard Montpetit, Jean Narrache, Robert Choquette, dont plusieurs seront ensuite édités chez Bernard Valiquette, ex-directeur littéraire de la maison, ou chez Fides.

À un titre ou l'autre, tous subissent l'influence du renouveau catholique français dont les grands noms sont alors Paul Claudel, Daniel-Rops, Georges Bernanos, Henri Ghéon, Emmanuel Mounier et surtout le philosophe Jacques Maritain qui collabore à *La Relève* ainsi qu'il fera à la revue littéraire de Fides, *Gants du ciel*.

À l'action pionnière des années trente, la guerre donnera bientôt une impulsion décisive. La plupart des auteurs qui y furent associés seront publiés dans l'un ou l'autre des périodiques ou des collections Fides.



« Adolescente » (1937) de Borduas, détail.

Félix Leclerc

Anne Hébert

1937

- Saint-Denys Garneau publie *Regards et jeux dans l'espace*.
- Félix-Antoine Savard publie *Menaud, maître-draveur*.

## FONDACTIONS

- Paul-A. Martin fonde la revue documentaire *Mes Fiches* dont l'entreprise d'édition, quatre ans plus tard, prendra le nom de Fides.
- Fondation de la 1<sup>ère</sup> École de bibliothécaires de langue française.
- Henri Tranquille ouvre à Montréal l'une des 1<sup>ères</sup> librairies indépendantes.
- Émile Legault fonde les Compagnons de saint Laurent.
- Gratien Gélinas crée à la radio, Fridolin.
- Fondation de l'Union des artistes.
- Paul-Émile Borduas entre à l'École du meuble.
- 1<sup>er</sup> Congrès de la langue française au Canada.
- Mort du Frère André et essor de l'Oratoire.
- Grève chez les midinettes (5000), à la Dominion Textile (10 000) et aux chantiers maritimes de Sorel.



Paul-Aimé Martin, c.s.c.



Maurice Duplessis

1938

- Ringuet publie *Trente arpents*.
- François Hertel publie *Le beau risque*.
- Premiers poèmes de Gilles Hénault dans la revue *Horizons*.
- Fondation des éditions Bernard Valiquette.
- Georges-Henri Lévesque fonde l'École des sciences sociales (Univ. Laval).
- Armand Frappier fonde l'Institut de microbiologie.

1939

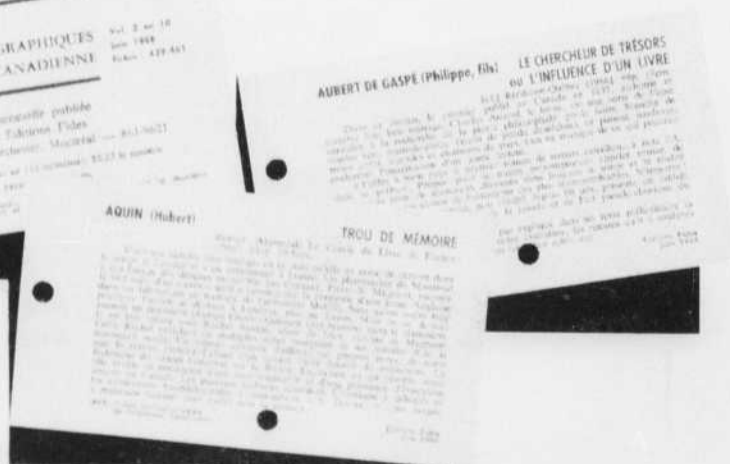
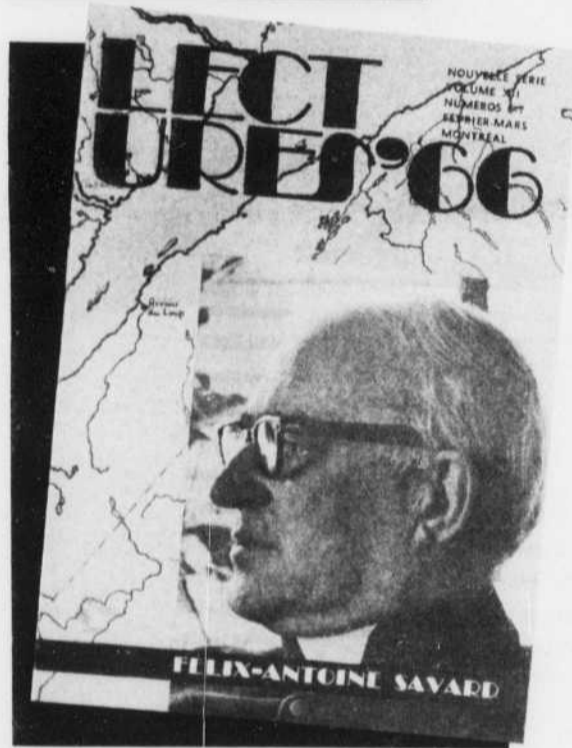
- Premier recueil de Rina Lasnier: *Féerie indienne*.
- *Un homme et son péché* adapté à la radio.
- Premières chansons de Félix Leclerc à Radio-Canada.
- Paraît l'hebdo *Radiomonde*, 1<sup>er</sup> magazine du vedettariat québécois.
- Retour de Pellan au Québec.
- Fondation de la Société d'art contemporain.
- Création du Conseil de la coopération.
- Le Canada entre en guerre.



« On n'a pas encore de nouvelles des quartiers généraux mais on a pu capter Ovide Légaré et ses boute-en-train! »



# FIDES ET LA PASSION ORDONNÉE DE LA LECTURE



Si toutes les maisons d'édition sont professionnellement dévouées à la lecture, il en est peu qui lui doivent aussi franchement leur origine ni qui lui aient destiné aussi directement tant d'initiatives.

Quand paraît la revue *Mes Fiches*, première publication Fides avant la lettre, elle présente sous une couverture format de poche seize feuilles volantes dont chacune résume méthodiquement un article de revue ou un chapitre de livre sur des sujets empruntés à toutes les disciplines.

De simples notes de lecture, c'est ainsi que tout a vraiment commencé. Le père Martin et ses collègues, étudiants en théologie, disposaient au Scolasticat Sainte-Croix d'une riche bibliothèque, et à jour. On y trouvait même *La Relève*. Absorbés par leurs cours, ils se désolaient de ne pouvoir tout lire : ils se mirent à échanger leurs notes de lecture. En 1937, une enquête de la J.E.C. révèle que les étudiants lisent peu et mal, c'est-à-dire de façon désordonnée notamment sans prendre de notes. Le secrétariat de la J.E.C. logeait alors au scolasticat. La solution était toute trouvée. *Mes Fiches* parurent.

La revue fut critiquée. Elle dut se défendre d'offrir un « digeste » qui dispenserait de la lecture intégrale. Mais dehors, c'est la Crise. Pas d'argent, pas de livre. Peu de librairies, au demeurant. Et peu de bibliothèques publiques : la bibliothèque Saint-Sulpice (future Bibliothèque nationale) a fermé provisoirement ses portes en 1931 faute de fonds et la Bibliothèque municipale de Montréal pratique un tarif d'abonnement. On avait tiré le premier numéro de *Mes Fiches* à 2 000 exemplaires. On passe aussitôt à 10 000.

Sur chaque fiche, avec le résumé, apparaît en bandeau la référence exacte puis, au-dessus, la cote décimale et la division par matières en usage dans les bibliothèques. Plus que des notes de lecture, donc une information bibliographique rigoureuse indispensable au classement et au repérage ultérieur des textes. Bref, une méthode de travail. Car le but est de répandre non seulement la lecture mais une pratique méthodique de la lecture, ordonnée à l'étude, à l'enseignement, à la recherche.

## BIBLIOTHÈQUES 1937

Fondation de l'École des bibliothécaires. Le père Martin est parmi les Fondateurs, y donne des cours, en sera le secrétaire, et accueille à *Fides* pendant 20 ans le secrétariat de l'École.

## 1943

Fondation de l'Association canadienne des bibliothèques d'institution devenue aujourd'hui l'Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED). Le père Martin est le 1<sup>er</sup> président et *Fides* prête encore une fois ses locaux.

## 1947

La *Revue des Bibliothèques*, l'organe de l'Association créé en 1945, cesse de paraître après 12 numéros. *Fides* cède à l'Association huit pages dans *Lectures* où paraît dorénavant la rubrique spécialisée *Bibliothéca*.

Et quels que soient les textes proposés, chacun est en somme invité à constituer son fichier personnel: très vite la revue offre les chemises à classification et les boîtiers; puis des brochures sur le système décimal ou la technique des notes, des bibliographies sur un sujet donné, des programmes de lecture, toutes publications réunies dans une première collection intitulée *Supplément à Mes Fiches*.

Pour enrichir la revue d'éléments bibliographiques sûrs, le fondateur de Fides avait consulté à la Bibliothèque municipale madame Marie-Claire Daveluy, bibliothécaire adjointe. Les bibliothèques publiques sont alors dans un état déplorable. Le Québec se classe sous ce rapport au dernier rang des provinces canadiennes. Au 2<sup>e</sup> Congrès de la langue française, cette année-là, on révèle que l'Ontario compte déjà 460 bibliothèques publiques et le Québec 26, dont seulement 9 sont de langue française.

Mme Daveluy confie au fondateur de Fides un projet qu'avec d'autres, ils mettent aussitôt à exécution et, la même année que *Mes Fiches*, l'Université de Montréal accueille la première école française de bibliothéconomie en Amérique. De cette collaboration initiale date, pour Fides et son fondateur, une étroite participation au développement des bibliothèques et des institutions qui leur sont associées, y compris la première association de bibliothécaires, devenue aujourd'hui l'ASTED (voir fiche ci-contre).

Dès lors, Fides poursuit son travail de diffusion dans deux directions: l'information sur le livre et le soutien technique à l'organisation des bibliothèques.

Fides s'est très tôt donné, en effet, un Service des bibliothèques conçu pour assister les bibliothécaires dans l'organisation technique d'une bibliothèque: choix de livres, classification, ouvrages spécialisés, cartes et feuillets pour le catalogue, fichier et pochettes de livres pour le prêt.

Ce service, que le directeur de Fides dans son premier rapport annuel désigne comme le « couronnement » de son entreprise ne craint pas les initiatives. Pendant la guerre, il envoie des livres aux armées. En 1948, à la demande de la Québec North Shore, il organise la « Bibliothèque circulante en forêt de Baie-Comeau »! Destinée aux camps de bûcherons, elle est constituée de boîtes-bibliothèques à couvercles, à la fois étagères et caisses pour le transport. Et surtout, il publie et diffuse pendant des années des fiches de catalogue imprimées, rédigées selon les normes bibliographiques reconnues, vendues à part ou offertes gratuitement avec l'achat des volumes qu'elles décrivent. C'est là un rôle de suppléance qui reviendra, dans les années soixante, à la Centrale des bibliothèques.

Simultanément le Service de bibliographie Fides publie *Mes Fiches*. Dès le début, la troisième page de

Ecole des  
Hautes Etudes  
Commerciales

Affiliée à  
l'Université de Montréal

HEC

## Déjà 50 ans au service de la collectivité. Félicitations.

couverture recense, sous le titre *Mes lectures*, trois ou quatre livres récemment parus. Cette page deviendra rubrique, puis la rubrique elle-même débordant sur les fiches s'en sépare et la revue *Lectures* enfin paraît (1946). Aux recensions, elle ajoute des critiques détaillées et des études élaborées. Et quand la *Revue des bibliothèques* cesse de paraître, elle ouvre ses pages à l'Association des bibliothécaires qui en reprend la rédaction dans une section appelée *Bibliotheca*.

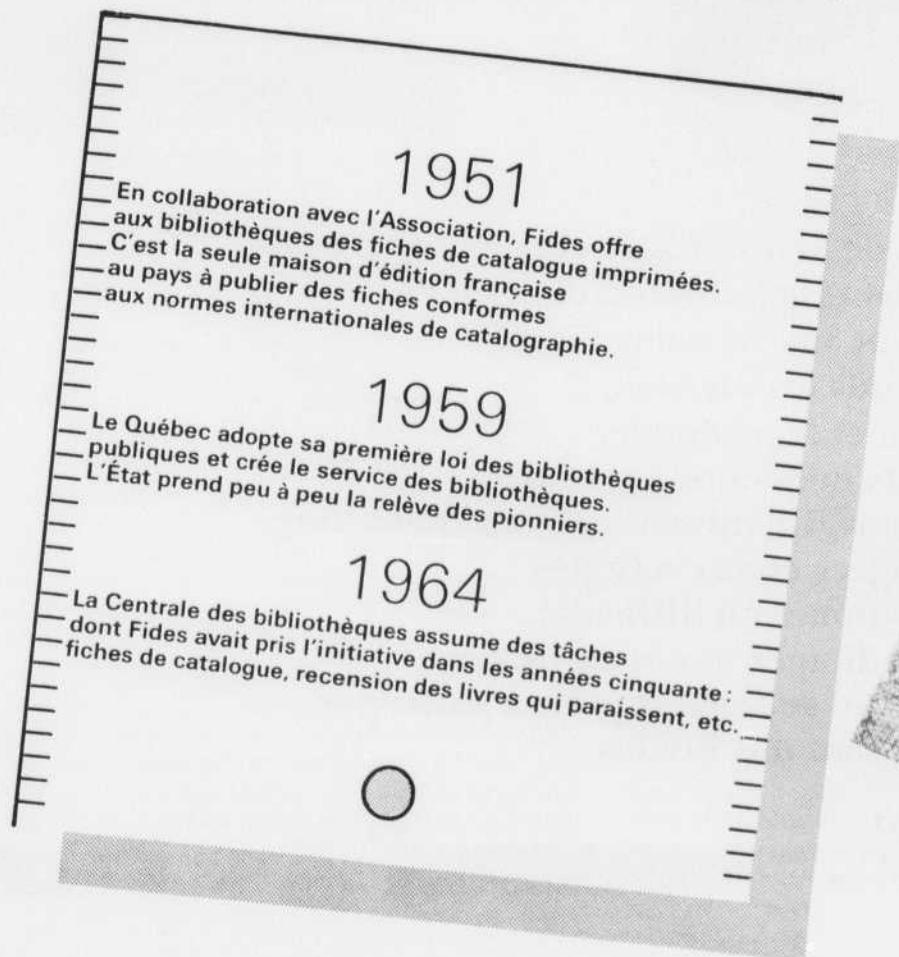
À travers *Mes Fiches* et *Lectures*, la formule des fiches s'enrichit et se diversifie. En septembre 1965, *Mes Fiches* abandonnent l'ambition d'épuiser le catalogue et se limitent à la publication de petites fiches bibliographiques cartonnées exclusivement consacrées à la littérature canadienne. Entre-temps, la revue *Lectures* qui publiait régulièrement des études étoffées sur des auteurs canadiens (biographie, critiques, bibliographie), quitte la scène pour faire place à des *Dossiers* de documentation sur la littérature canadienne-française. Il en paraîtra 12, eux-mêmes composés de fiches sur la vie, les œuvres et la place de l'écrivain dans la littérature.

Suivront des *Dossiers d'histoire du Canada*. Le premier, qui porte sur les troubles de 1837, annonce le contenu sur la pochette: 42 fiches bibliographiques, etc. On fera aussi un *Dossier* de cinéma canadien. Et la dernière formule de l'élève, *DC-Document pour la classe*, rassemble des fiches de travail autour d'un centre d'intérêt. Le renouveau pédagogique des années soixante inspirera aussi les fiches de catéchèse.

Si bien que la formule des fiches devenues dossiers, où dominant encore l'intention de résumer, recenser, classer, regrouper, repérer... conduit tout naturellement à ces répertoires, archives, dictionnaires et autres ouvrages analogues avec lesquels Fides s'attachera à préserver le patrimoine littéraire.

PARMI LES 80 000 LIVRES REMIS À LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DU QUÉBEC DEPUIS L'ENTRÉE EN VIGUEUR DU DÉPÔT LÉGAL, LE 1<sup>er</sup> JANVIER 1968, LES ÉDITIONS FIDES ONT DÉPOSÉ 800 TITRES.

Gouvernement du Québec  
Ministère des Affaires culturelles  
Bibliothèque nationale du Québec



# LA CONGRÉGATION DE SAINTE-CROIX

Sainte-Croix est originaire de France  
et s'est répandue en Europe, au Canada, aux États-Unis,  
en Afrique, en Asie et en Amérique latine où ses membres, Prêtres, Frères et Sœurs,  
travaillent ensemble.



**Au Québec, les religieux et religieuses de Sainte-Croix œuvrent ensemble  
entre autres au Collège Notre-Dame, à Sainte-Croix-Québec,  
à l'Oratoire Saint-Joseph et aux Éditions Fides.**

**Ils sont présents à tous les niveaux,  
dans l'enseignement et la pastorale.**

**Ils participent aux différents ministères ecclésiaux,  
au cheminement de la foi chez les jeunes, à l'animation et au counseling,  
à l'aide aux personnes âgées et aux réfugiés,  
à la réhabilitation des femmes en difficulté,  
à la réinsertion sociale des handicapés et des ex-détenus.**

**Ceux et celles, jeunes ou adultes, qui se sentent prêts à participer  
à de telles œuvres, sont nos invités.**

# FIDES

## AUX QUATRE VENTS DE L'HISTOIRE



Fides c'est avant tout, pour qui aime lire, mille auteurs et quelque deux mille titres, une bibliothèque entière d'œuvres originales dont nous sommes fiers, un profil du Québec tel qu'il s'écrit.



**M**ais ce fut aussi, à différentes époques et plus ou moins longtemps selon les besoins et les circonstances, des périodiques, un journal, des librairies, une imprimerie, des filiales, un immeuble (voir fiche ci-contre).

Aujourd'hui que le temps en a secoué plus d'une, Fides reste la plus vieille maison d'édition littéraire et religieuse encore vivante au Québec. Et ce qu'il est convenu d'appeler dans ce milieu une « grande » maison : avec un catalogue de 500 à 600 titres en circulation, une production de 35 à 40 titres par année, et une assise financière de nouveau solide. On peut dire que Fides, doublement, accumule les titres.

Elle connut la formidable expansion de l'édition québécoise pendant la guerre. Suppléant la France occupée, le Québec fournissait alors en livres français le monde entier, de l'Égypte à l'Amérique du Sud. En quelques mois, de nouvelles maisons surgirent : les Éditions Variétés, les Éditions de l'Arbre, les Éditions de Lucien Parizeau. On réimprimait Verlaine, Rimbaud, Breton, Gide et les autres. Fides eut ses collections *Le message français* (des « contemporains » comme Villon, Ronsard, Beaudelaire). De 1939 à 1945, l'édition québécoise multiplie par cinq ses publications et décuple ses tirages : 1 400 titres paraissent dont la moitié sont des rééditions françaises.

Cette activité retomba après la Victoire. Des éditeurs se retirèrent, de gré ou de force. Fides survécut. Elle avait gardé une juste proportion entre sa production de base et les réimpressions ; et ses périodiques pour les jeunes, fort répandus, lui assuraient la stabilité requise.

Surtout, elle conservait de ses origines le souci de répondre aux besoins que les circonstances lui représentaient. Corporation sans but lucratif depuis 1942, elle réinvestit tous ses profits dans l'entreprise. Elle peut renouveler ses initiatives.

De la guerre, une impulsion demeura : l'ouverture. En 1949, sont signés les statuts de Fides-Paris. La France recommençait à nous envoyer des livres, il était temps de diffuser là-bas les nôtres. *La Maison du livre canadien*, la librairie de cette filiale française, offre des livres édités au Québec, chez Fides ou ailleurs.

Le rayonnement international de Fides avait commencé sur le continent américain. En 1943, à South Bend (Indiana) un aumônier de l'Action catholique locale fonde une maison inspirée de Fides dont elle reprend bientôt le nom : Fides Publishers Association. Les deux Fides publieront chacune des ouvrages de l'autre. En 1945, au Brésil, Fides crée une première, et modeste, filiale : Editora Fides Ltda. Il y aura

quelques éditions en portugais dont une biographie du frère André.

De 1954 à 1962, au Québec et dans l'Ouest canadien, Fides ouvre huit librairies. Il s'agit de régions mal desservies ou culturellement démunies. À Thetford Mines (1959), c'est la première librairie de la ville. En 1951, on applique dans les écoles un nouveau programme pédagogique dont les manuels tarderont encore longtemps. Fides lance la revue *L'Élève* qui tâche d'y pourvoir.

À l'élan multiforme de Fides, on observe l'appui ferme, assidu, de la Congrégation de Sainte-Croix. Ce sont ses membres qu'on retrouve à South Bend, à Paris, à Sao Paulo et parmi les collaborateurs de Fides au Québec même, où elle accueille de surcroît sans broncher les Compagnons et d'autres audaces.

Dans les années soixante, une explosion culturelle enfin survient, du vivant même de ceux qui trente ans auparavant, l'avait pressentie, préparée ou souhaitée. Ils ne reconnaîtront pas toujours leur descendance. De nouveaux éditeurs apparaissent. La politique du livre bouleverse les réseaux de distribution. Les communautés religieuses elles-mêmes redéfinissent leurs engagements. Il faut désormais compter avec la fin du bénévolat et la laïcisation du marché.

Dur moment, certes, où Fides puisera dans sa capacité de renouvellement. Fini le temps de la concentration verticale où la même entreprise dirige toutes les opérations, du manuscrit au lecteur. Des créneaux sont abandonnés, par exemple les périodiques non religieux. Des réorientations prennent forme, par exemple les grands ouvrages de référence.

Depuis quelques années, Fides multiplie les projets en s'associant des partenaires. C'est ainsi qu'elle a conclu des ententes de distribution (avec les Éditions du Cerf en France), des ententes de représentation auprès des libraires (avec Bellarmin), des ententes de coédition (avec Radio-Canada et le Musée du Québec). En 1986, Fides formait avec l'Office de catéchèse du Québec, les Éditions Paulines et les Éditions du Richelieu, une nouvelle entreprise indépendante, les Éditions d'enseignement religieux F.P.R., dont le développement rapide remplit déjà toutes les espérances.

Quand on retrace, avec le recul de maintenant, l'évolution d'une entreprise étroitement mêlée aux vicissitudes de l'histoire, il y a lieu de considérer, avec les services rendus, non seulement ce que Fides a créé et conservé mais ce qui subsiste, en d'autres mains ou sous d'autres formes, de ses initiatives : l'École de bibliothéconomie, la revue *L'Église canadienne*, l'Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED) et bien d'autres.

### FIDES EN CHIFFRES

**Livres** — En 50 ans, 1935 titres originaux, dans 151 collections, dûs à 984 auteurs, 54 traducteurs et 147 illustrateurs.

**Périodiques** — Fides en édite 9 :

*Mes Fiches* (1937-1969), sous 3 formules ;  
*François* (1943-1945),

que la J.E.C. publia ensuite pendant 20 ans ;  
*Gants du ciel* (1943-1946) ;

*Hérauts* (1944-1965), sous 2 formules ;

*Lectures* (1946-1966), sous 2 formules ;

*L'Élève et Le Maître* (1951-1966), sous 3 formules ;

*Le Petit Héraut* (1958-1961) ;

*L'Escholier* (1961-1965), remplaça le précédent ;

*L'Église canadienne* (1968-1977), qu'une administration indépendante publie encore aujourd'hui.

Imprimerie (1953-1970) qui servait aux périodiques pour la jeunesse.

Journal : *Notre temps* (1953-1956).

**Librairies** —

Fides en eut toujours une à Montréal, depuis la première achetée de la J.E.C., à la Palestre nationale, en 1941.

Hors Montréal,

elle en ouvrit à St-Boniface (1954),

Rivière-du-Loup (1958), Rimouski,

Amqui et Thetford (1959), Edmonton (1960),

Hauterive et Montmagny (1962).

Sans compter Paris (1949).

Seule, la librairie de Montréal demeure.

**Locaux** — Les locaux de Fides furent situés :

- rue Atwater, au Scolasticat Sainte-Croix (1937-1940) ;

- rue Saint-Hubert (1940-1941) ;

- rue Sherbrooke, loués à la J.E.C. (1941-1942) ;

- rue Saint-Denis, maison achetée par Fides (1942-1945) ;

- rue Saint-Jacques, édifice à bureaux acheté par Fides (1945-1964) ;

- boulevard Dorchester, immeuble construit par Fides (1964-1982) ;

- au 5710 rue Decelles et au 3351 Chemin de la Côte Sainte-Catherine, immeubles adjacents appartenant aux Pères de Sainte-Croix.

# FIDES ET L'ÉVOLUTION RELIGIEUSE DU QUÉBEC



Père Legault

Fides consacre, bon an, mal an, de trente à cinquante pour cent de sa production au livre religieux. Et de même qu'elle rend, dans la transmission du patrimoine littéraire, une sorte de culte à l'écriture, elle destine les œuvres que la foi inspire à l'édification d'une culture religieuse.

C'est ce que le fondateur de Fides reprenant Maritain, appelle l'*humanisme intégral*. Mais une fois la part faite aux ouvrages savants, cette orientation désignait surtout une attention soutenue à toutes les manifestations de notre histoire religieuse.

Dans les années trente, on était d'ailleurs volontiers « populaire ». Il y avait les masses populaires, la Soupe populaire, l'École sociale populaire. Il y avait aussi les tracts populaires. Les États-Unis s'y étaient mis avec ardeur. Les Jésuites avaient créé ici l'Oeuvre du tract. Les premiers écrits publiés sous le nom de Fides furent des tracts sur le mariage : 24 brochures de 32 pages s'achevant sur *Le Bonheur*. 500 000 exemplaires écoulés en quelques mois!

C'était un temps de grande piété populaire. Au congrès eucharistique de 1938, les foules parcourent les rues de Québec prières et cantiques aux lèvres, comme dans le film *Les Plouffe*. À la mort du frère André, l'année précédente, elles montaient à l'Oratoire. Les débuts de Fides sont riches de publications sur l'humble pèlerin et son héritage.

C'est à l'intention de ces foules qu'on accumule les tracts. Le père Legault, lui-même conscrit, inaugure la collection *Vie intense*. L'Action catholique inonde le marché de ses opuscules. Fides se met à son service : des tracts mais aussi le *Bulletin des aumôniers*, un manuel pour militants et, plus spécialement, toutes les éditions de la J.E.C., ses cahiers, son journal. La revue *Mes Fiches* se présentera longtemps comme un service de la J.E.C.

C'est cependant la J.O.C. qui, la première, diffuse en 1931, une version populaire des Évangiles sous le titre *Faites ça... et vous vivrez!* Appelé à présider la Société catholique de la Bible, issue de la J.O.C., le directeur de Fides prépare une nouvelle édition qui connaît un succès fulgurant. Fides, maison d'édition vouée à la religion du livre, sera dès lors associée au renouveau biblique. L'Association catholique des études bibliques au Canada, dont le père Martin est cofondateur, entreprend en 1951 une nouvelle traduction des Évangiles: *Le Nouveau Testament* fera lui aussi un « malheur ».

Arrive Vatican II. Le père Martin aura l'heureuse impulsion d'offrir en format de poche une édition intégrale des textes conciliaires, références comprises, avec une préface du Cardinal Léger. Commode, accessible, bon marché, c'est actuellement la seule édition complète en français.

Vers la même époque, Fides offre à l'Église en mutation la même collaboration empressée qu'elle apportait naguère à l'Action catholique. Elle crée *L'Église aux quatre vents*, une collection de brochures qui diffusent un à un les textes conciliaires, puis les encycliques, les lettres des évêques et autres documents officiels.

Forte de cette expérience, elle se lance dans l'information religieuse. En 1967, au moment où tous les périodiques Fides ont peu à peu cessé de paraître, elle en conçoit un nouveau qui présente à la fois du reportage sur la vie des fidèles et des textes en provenance de la hiérarchie. Cédé il y a dix ans à une administration indépendante, ce bimensuel paraît encore sous son titre original, *L'Église canadienne*.

Les années soixante sont cependant au Québec le temps des ruptures. Survient ce qu'on a convenu d'appeler « la crise de l'Action catholique ». L'épiscopat crée la Commission d'étude sur les laïcs et l'Église, dont elle confie la direction au sociologue Fernand Dumont. Les membres de la commission sont en majorité des laïcs. Parmi eux Claude Ryan, Hélène Chénier, Jean-Paul Héту (alors de la CSN, aujourd'hui de la CSD).



Frère André

**Hommage à Fides  
qui a créé la revue  
*L'Église canadienne***



1073, BOULEVARD SAINT-CYRILLE OUEST, QUÉBEC G1S 4R5  
(418) 681-8109

La publication chez Fides du rapport Dumont est un événement à tous égards. *L'Église du Québec: un héritage, un projet*, propose à l'Église d'ici, dans une remarquable synthèse, l'intériorisation d'un passé riche mais révolu et l'ouverture aux initiatives nouvelles que ne manquera pas de susciter une société transformée. Puis les annexes du rapport sont une source précieuse de documentation sur l'évolution de l'Église au Québec, l'histoire de l'Action catholique et la culture originale des croyants. Enfin, le titre du rapport inspire à Fides la collection *Héritage et Projet*, qui publie les travaux des théologiens québécois.

Ces dernières années, Fides a concentré ses efforts dans les quatre grands secteurs qui se dégagent de son engagement historique dans l'édition religieuse. Des publications populaires, comme les documents relatifs à la visite du pape ou des revues pour l'éducation populaire de la foi. Des textes de pastorale, commentaires de l'Évangile ou réflexions sur les valeurs, destinés aux animateurs en milieu scolaire ou paroissial. Des manuels de catéchèse dont la production est confiée à une corporation indépendante, les *Éditions d'enseignement religieux F.P.R. Inc.*, formée l'an dernier avec d'autres éditeurs. Et des travaux de recherche, avec des collections différentes consacrées à la théologie, l'éthique, l'Écriture sainte. Fides couronne ainsi avec des ouvrages de fond une entreprise de culture religieuse où se constitue aussi, au fil des ans, un irremplaçable patrimoine.




**COLLECTIONS (DEPUIS 1970)**

*Héritage et Projet:*  
présente des études et des essais de théologiens canadiens.

*L'Église aux quatre vents:*  
présente les documents officiels de l'Église.

*Cahiers de recherche éthique:*  
présente des réflexions sur des problèmes d'actualité comme l'engagement politique, le suicide, la protection de l'environnement.



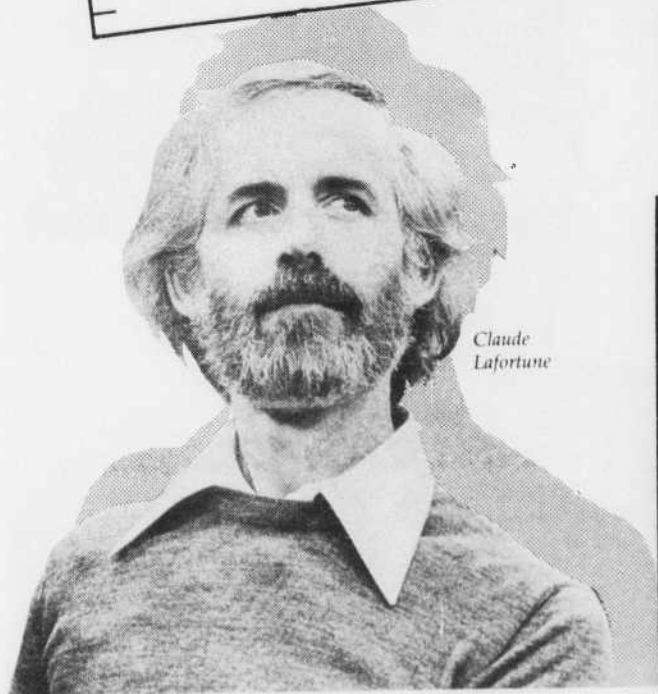
*L'Église du Québec:*  
présente des documents sur le passé, le présent et l'avenir de l'Église au Québec, en mettant l'accent sur les expériences vécues.

*Cahiers d'études pastorales:*  
présente des études sur les orientations pastorales de l'Église québécoise, par exemple l'initiation des enfants aux sacrements.

*Vie, santé et valeurs:*  
présente des textes où médecins et moralistes abordent des problèmes de bio-éthique, par exemple l'euthanasie.

*Loi et Évangile:*  
présente en traduction française des travaux d'étude biblique signés d'auteurs étrangers.

*Explique-nous:*  
présente dans une formule simple les grandes réalités de la religion chrétienne comme la messe et les sacrements.



Claude Lafortune

**Hommage et reconnaissance à Fides**

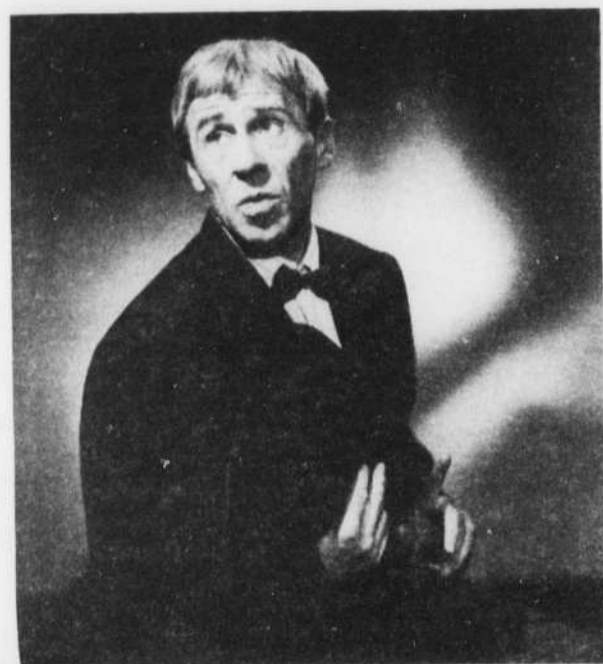
**Assemblée des évêques du Québec**

1225, est  
Boul. Saint-Joseph  
Montréal (Qué.)  
H2J 1L7



Lionel Groulx

# FIDES ET LA TRANSMISSION DU PATRIMOINE LITTÉRAIRE



Gratien Gélinas dans « Bousille et les justes ».

**F**ides publie ses premiers livres au moment où l'occupation de la France provoque au Québec l'essor de l'édition littéraire et affranchit de pesantes tutelles l'aspiration de la littérature québécoise à la modernité.

Pendant que certains, escomptant tout d'un hypothétique chef-d'œuvre, s'interrogent encore sur l'existence de cette littérature, Fides fixe sur le papier ce qui peu à peu en constitue le patrimoine. La préparation à cette tâche deux circonstances de ses propres origines : d'abord, la maison est née précisément dans ces années où s'affirment, se combattent et se croisent deux moments de notre histoire littéraire ; puis, elle a expérimenté, avec la formule des fiches, les instruments usuels de la mémoire littéraire.

Au fil des ans, Fides servira le patrimoine littéraire québécois en établissant les textes, en publiant les œuvres ; en dressant le bilan des genres et des époques ; en répertoriant les titres et les auteurs.

Dès 1944, Luc Lacourcière crée la Collection du Nénuphar dont l'ambition est de réunir les ouvrages

des meilleurs auteurs québécois. Des « classiques » contemporains comme DesRochers, Grandbois, Ringuet, Choquette, Lasnier. Mais aussi les œuvres historiquement importantes des époques antérieures, ces contes et légendes que tant de nos premiers écrivains ont transposés ou transmis, avec l'espoir d'enraciner dans la tradition orale une littérature coupée de ses lointains modèles.

Le premier titre de la collection fut *Menaud...*, dont Mgr Savard donna à cette occasion une version définitive. Pour *Le Survenant*, Germaine Guèvremont elle-même retouchera quelques mois avant sa mort un texte écrit vingt ans plus tôt et, modifiant le dénouement, figera à jamais son personnage dans le mystère qui nourrit sa légende. Avec les *Poésies complètes* de Nelligan, Luc Lacourcière établit la première édition critique d'un ouvrage québécois, considérée comme une date dans l'histoire des travaux sur la littérature. Quant à Saint-Denys Garneau, ce sont ses ex-collègues et amis de *La Relève*, Jean Le Moine et Robert Elie, qui recueillent pieusement ses poésies posthumes, *Les Solitudes*, pour compléter *Regards et jeux dans l'espace*.

Laure Conan



Gabrielle Roy



Germaine Guèvremont

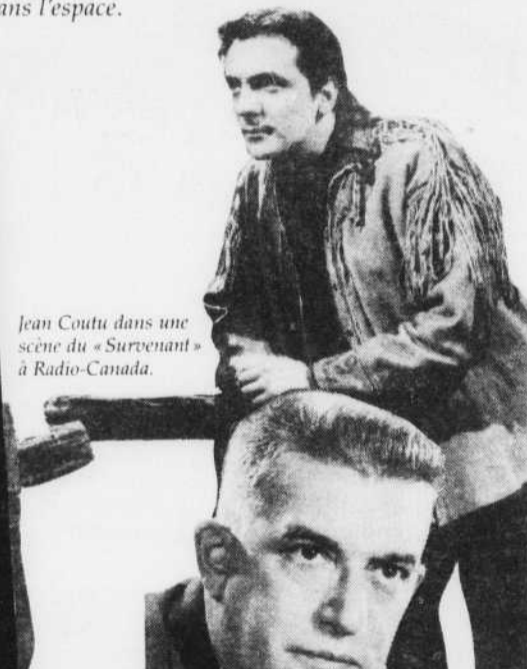
## POUR MÉMOIRE

**Les Archives de Folklore,**  
publication des Archives de folklore de l'université Laval, direction Luc Lacourcière. Les quatre premiers numéros parus chez Fides : 1946, 1947, 1948, 1949.

**Archives des lettres canadiennes,**  
publication du Centre de recherche en civilisation canadienne-française de l'Université d'Ottawa, direction Paul Wyczynski. Sauf le premier, tous les volumes ont paru chez Fides :  
— tome II, *L'École littéraire de Montréal* (1963) ;  
— tome III, *Le Roman canadien-français* (1964) ;  
— tome IV, *La Poésie canadienne-française* (1969) ;  
— tome V, *Le Théâtre canadien-français* (1976) ;  
— tome VI, *L'Essai et la prose d'idées au Québec* (1985) ;  
— tome VII, *Le Nigog* (en préparation).

**Archives québécoises de la radio et de la télévision :**  
— vol. I, *Répertoire des œuvres de la littérature radiophonique québécoise, 1930-1970*, Pierre Pagé, 1975 ;  
— vol. II, *Robert Choquette, romancier et dramaturge de la radio-télévision*, Renée Legris, 1977 ;  
— vol. III, *Répertoire des dramatiques québécoises à la télévision, 1952-1977*, Pierre Pagé et Renée Legris, 1977.

Jean Coutu dans une scène du « Survenant » à Radio-Canada.



Yves Thériault



Roger Lemelin

Sous toutes les formes, articles, dossiers, ouvrages, Fides a régulièrement consacré des études à ses auteurs et à d'autres qui s'imposaient au même titre. Dans les années soixante, elle réoriente une partie de sa production en ce sens, au moment où l'édition littéraire québécoise se diversifie. C'est ainsi qu'elle étend systématiquement son champ d'intervention à des écrivains qui n'appartiennent pas à son fonds littéraire. Avec la collection *Écrivains canadiens d'aujourd'hui* (1963), c'était, par exemple, Anne Hébert et Gabrielle Roy. Dans des collections toutes récentes, c'est Marie-Claire Blais et... Arthur de Bussières, poète parnassien ami de Nelligan, auteur des *Bengalis*, dont l'exotisme précurseur ne sera redécouvert qu'en 1931, treize ans après sa mort.

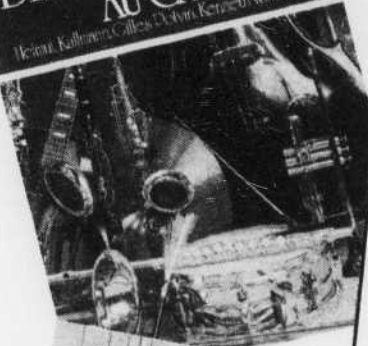
D'où l'utilité de répertorier, classer, consigner. Car la mémoire littéraire est vivante. A mesure que la littérature québécoise aborde des espaces nouveaux, elle se reconnaît des devanciers, révise son jugement sur les œuvres et se réapproprie le passé selon la courbe changeante de sa marche en avant. Aussi, la contribution insigne de Fides à la préservation du patrimoine littéraire, depuis vingt ans, est-elle dans les grands ouvrages de référence qui recensent méthodiquement, au-dessus des partis pris historiques ou littéraires, la production écrite au Québec.

Les *Archives des lettres canadiennes*, dont on ne tient souvent que les vastes panoramas, les appuient sur des aperçus innovateurs de phénomènes encore peu explorés: la tradition du théâtre étudiant dont sont issus les *Compagnons* (tome V, le théâtre); la difficulté d'établir un corpus des œuvres philosophiques au Québec (tome VI, l'essai); ou le *Nigog* cette éphémère revue d'avant-garde branchée dès 1918 sur la révolution artistique, où s'affirme notamment Jean-Aubert Loranger, premier poète à libérer le vers, premier conteur à pressentir le «joual» (tome VII en préparation).

C'est son cousin Robert de Roquebrune, rentrant d'Europe qui l'a mis en contact avec l'avant-garde. Voilà ce que nous apprend le *Dictionnaire pratique des auteurs québécois* dont le double mérite est d'accueillir tous ceux qui publient, historiens, sociologues, journalistes, auteurs pour la jeunesse, et d'intégrer aux notices bibliographiques les éditions successives des œuvres citées aussi bien qu'une chronologie des études sur ces œuvres. Paraîtra cette année une toute nouvelle édition qui, par delà la nécessaire mise à jour, étend la recension aux auteurs de toute l'Amérique française.

Pour le détail des titres évoqués, il suffit de consulter le monumental *Dictionnaire des œuvres littéraires du Québec*. À «Nigog», par exemple: «La page couverture est ornée d'un dessin d'Ozias Leduc, représentant un nigog, sorte de harpon servant à darder le saumon ou l'anguille. Soulignant l'aspect symbolique de ce nom, l'équipe de rédaction entend bien «piquer» certaines idées reçues et secouer l'apathie du public envers le mouvement artistique». Mine de renseignements inédits, chaque tome est précédé d'une introduction historique remarquable, si bien qu'à la demande générale, Fides a publié en volume séparé celle qui fit, pour la période 1900-1939, le directeur de l'entreprise, le professeur Maurice Lemire.

Car ce sont des équipes de chercheurs universitaires qui conduisent ces grands travaux. Et Fides assume en l'occurrence des responsabilités de presses universitaires. Elle s'y est mise en 1946 en publiant *Les Archives de folklore*, recueil semestriel de documents et d'études sur la culture populaire traditionnelle, dont l'Université Laval poursuivra la publication après le cinquième numéro. Et ce n'est après tout qu'une suite logique quand elle lance en 1975 *Les Archives québécoises de la radio et de la télévision*. Pour la radio, un corpus de 2 000 œuvres originales dont il a fallu, faute de loi garantissant leur conservation, retrouver les manuscrits dispersés et retracer les enregistrements. Pour la télévision, un inventaire des quelque 500 dramatiques présentés à Radio-Canada. Dans les deux cas, les titres, les auteurs, la chronologie, les dates de diffusion. Un instrument indispensable pour l'étude de moyens d'expression qui se sont développés en même temps que s'épanouissait la littérature écrite, où se sont illustrés souvent les mêmes auteurs et dont les œuvres enrichissent à tous égards le patrimoine littéraire québécois.



**L'Encyclopédie de la musique au Canada.**  
équipe sous la direction de  
Helmut Kallmann, Gilles Potvin, Kenneth Winters.  
1 vol., 1200 pages, 1983  
(inclut toutes les musiques y compris la chanson).

**Collection Écrivains canadiens d'aujourd'hui,**  
12 titres parus.

**Collection Approches.**  
direction Louise Myette, premier titre paru:  
*L'œuvre romanesque de Marie-Claire Blais.*  
En préparation: Réjean Ducharme.

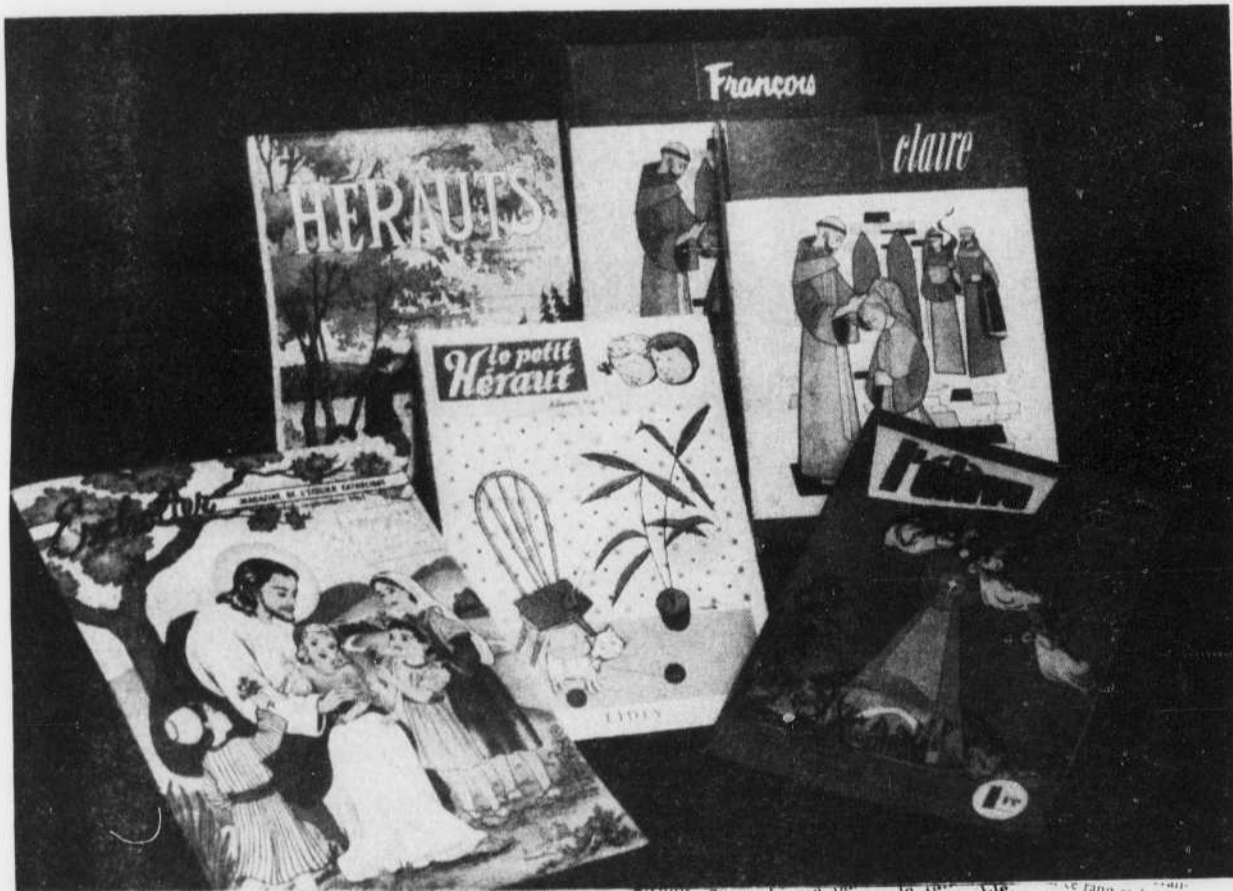
**Dictionnaire pratique des auteurs québécois.**  
Réginald Hamel, John Hare, Paul Wyczynski, 1976 —  
En préparation:  
**Dictionnaire des auteurs de langue française en Amérique**  
(nouvelle édition revue et augmentée de l'ouvrage précédent).

**Dictionnaire des œuvres littéraires du Québec.**  
équipe de recherche de l'université Laval,  
direction Maurice Lemire, quatre tomes parus depuis 1978:  
— tome I, *Des origines à 1900*;  
— tome II, *De 1900 à 1939*;  
— tome III, *De 1940 à 1959*;  
— tome IV, *De 1960 à 1969*;  
— tome V, *De 1970 à 1979* (en préparation).

# FIDES ET LES CIRCUITS INTÉGRÉS DE LA COMMUNICATION

Jusqu'à la fin des années 70, Fides a lancé et publié neuf périodiques, dont les textes et les illustrations portent la signature de jeunes inconnus qui se sont ensuite illustrés à la radio, à la télévision, dans la presse et au-delà.

La moitié de ces périodiques étaient des magazines pour les jeunes qui au plus fort de leur vogue, vers 1953, atteignaient un tirage mensuel de 500 000 exemplaires. C'est d'ailleurs ce qui décida Fides à faire l'achat d'une imprimerie. Et comme par hasard, elle appartenait à un quotidien depuis peu disparu, le *Canada* d'Olivar Asselin.



Qui ne garde encore en mémoire, s'il a aujourd'hui plus de quarante ans, les célèbres couvertures enfantines de *L'Élève*, notre Épinal, posé sur son pupitre? On en produisait chaque mois sept éditions différentes, une pour chaque année du cours primaire. Qui de surcroît n'a pas dévoré ses premières bandes dessinées en français dans *Hérauts*, le « Trésor de la jeunesse »? La rédaction les a d'abord importées des États-Unis et traduites, avant de créer les siennes.

L'éveil de Fides au monde de la presse se confond avec ses origines auprès de la J.E.C. Celle-ci avait déjà en 1935 son journal, *JEC*, qui en accouchera bien d'autres. À côté, acquis au même public, allait bientôt fleurir le journalisme étudiant, dont la J.E.C. fut en quelque sorte la marraine. L'une et l'autre formèrent deux générations successives de journalistes québécois, qui s'attardèrent quelques temps sur leur lancée dans les revues de Fides: la seconde domine encore les salles de rédaction; le fondateur de Fides est lui-même issu de la première.

À peine entré au scolasticat, il écrit en effet dans *JEC*, sous la direction du père Legault. À vingt ans, initié, il fonde *Mes Fiches*; puis en 1943, Fides publie *François* que Gérard et Alec Pelletier ramènent avec eux de *JEC*. Car *François* fut d'abord « la section des jeunes du journal *JEC* », comme l'indiquent encore le titre et la déroutante numérotation qui date les premiers numéros de la... neuvième année!

C'était l'ère des revues gigognes et Fides ne fut pas en reste. La revue *Lectures* sort d'une rubrique dans *Mes Fiches*. La *Revue des bibliothèques*, née hors Fides, revit en section autonome dans *Lectures*. Et *Lectures* devient le supplément littéraire de *Notre Temps*. Fides, en passant, avait acheté cet hebdomadaire que très vite elle cédera, libérant de nouveau *Lectures*.

Ce goût de l'échange se transporte à la radio qui connaît alors un essor remarquable. En 1947, les rédacteurs de *Lectures* présentent à *Radio-Collège* la *Revue des lectures*, chronique parlée dont ils publient ensuite les textes dans leurs pages. Fides éditait déjà, dans une collection appelée *Radio-Collège*, les meilleures causeries entendues à l'émission. Comme elle se prête, aujourd'hui encore, à des coéditions avec *Radio-Canada*.

De la page écrite à la radio, puis à la télévision et vice-versa, beaucoup feront tout le circuit: on n'imagine pas à quel point dans cette jeune culture en expansion, tous les modes d'expression ont eu partie liée. Le destin des œuvres et des hommes en d'imprévisibles réseaux s'appelle et se croise.

Réginald Boisvert, qui écrivait dans *François*, signe à la télévision une série dramatique pour enfant d'après un récit scout d'abord publié chez Fides, puis paru en bandes dessinées dans *Hérauts*, dont l'auteur, le père Ambroise, signait lui-même une chronique scout dans *François*.

Françoise Gaudet-Smet, qui fut secrétaire d'Olivar Asselin au *Canada*, dirige dans les locaux mêmes de Fides, rue St-Denis, sa propre revue *Paysana* où écrit Germaine Guèvremont, alors journaliste. Le premier livre de Germaine Guèvremont, *En pleine terre*, sera publié aux *Éditions Paysana*, puis repris chez Fides qui publie par ailleurs des poèmes et des nouvelles de Françoise Gaudet-Smet. Chacune de son côté poursuivra la carrière que l'on sait, à la radio et à la télévision, dans la parole et dans l'écrit.

de vitesse et de bon... assurer cela d'un livre qui passe... on n'a pu... inaccessible... ce rang et à faire... envient vos critiques...

**Nicole Germaine** Bonjour!

**VOUS ÊTRE ÉLEGANTE**

**Françoise GAUDET SMET,** directrice de *Paysana*

**Serge DEYGLUN**

**Éloi de GRANDMONT** LE RÉDACTEUR EN CHEF, *Jean-Marie Laurence*

«Quelle ta... Mais FRANÇOIS... pas; en chantant, il va son co... tout droit, jusqu'au but qu'il s'est fixé.»

**Alex Leduc** Gérard Pelletier

**QUE LA FLAMME...** par Réginald Boisvert

**LE SECRET DE LA RIVIÈRE PERDUE** Une œuvre de PÈRE AMBROISE

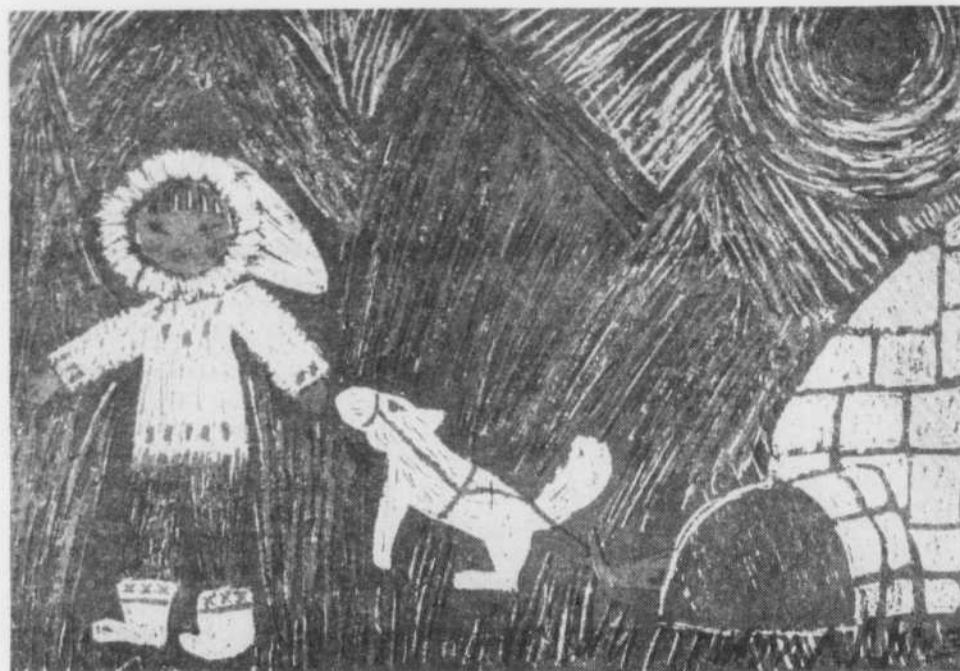
**12**





*Saint-Pierre*  
Bois de saint Paul  
54,5 x 38,6 x 35 cm  
« Louis Jobin, maître-sculpteur »  
page 156.

*Dessin par Guy et Colette*  
de l'École Noël, Beloeil  
« L'Éve », 3<sup>e</sup> année, janvier 1965  
pages 16 et 17.



# FIDES ET LA MULTIPLE SPLENDEUR

Les procédés, les styles, les clientèles ont varié.  
Mais l'image était là.  
Et devant la multiple splendeur de l'image, les mots s'effacent.

# DE L'IMAGE

« Cimbéline et Émérualde »  
d'André Bergeron, peintre-graveur  
pour « En pleine terre » de Germaine Guèvremont  
page 113.



*Indien,*  
Bois polychrome  
183,5 x 49 x 43 cm  
« Louis Jobin, maître-sculpteur »  
page 102.



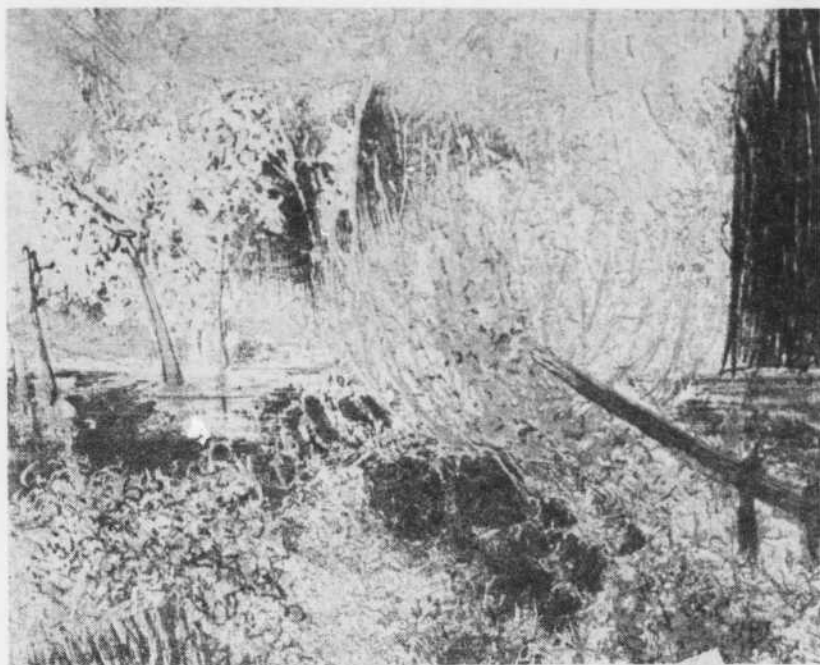
« La Maison de Saint-Gabriel »  
huile sur toile de H. Bunnet, 1886  
« La métairie de Marguerite Bourgeoys à la Pointe-Saint-Charles »  
page 125.



Compelec inc.  
870, rue Du Roi  
Québec (Québec)  
G1K 2Y2  
(418) 522-6831

*typographie conventionnelle*  
*typographie depuis micro-ordinateur*  
*typographie au laser*  
*télécommunication*  
*télécopieur*  
*traitement de textes*  
*transfert de disquettes*  
*tous les logiciels*

IBM CLÉ  
AES  
MICOM  
IBM PC AT/XT  
PC COMPATIBLE  
MACINTOSH



« Au cœur de l'été », détail  
lithographie d'André Bergeron  
38 x 39 cm  
pour « Maria Chapdelaine » de Louis Hémon.



« Le Dernier des Mohicans »  
« Hérauts », volume XVII, no 1, 1<sup>er</sup> septembre 1959  
page 29.



« L'Élève »  
5<sup>e</sup> année  
avril 1965  
page couverture.

« Feuilles d'aulne tombées, rocher »  
photographie de Catherine M. Young  
« Ce monde inédit »  
page 61.



« Corner of Pig Lane, Québec 1884 »  
aquarelle d'Horatio Walker  
39 x 28,3 cm  
« Horatio Walker »  
page 242.



## SOURCES

**Les bandes dessinées** — On les trouvait dans *François* et surtout dans *Hérauts* qui leur consacrait la moitié de ses pages. Les premières bandes dessinées maison de *Hérauts* sont signées Maurice Petididier qui en fit longtemps et à profusion. L'illustrateur le plus prolifique de *François* est Jean-Paul Ladouceur, qui fit carrière ensuite à la télévision. Fides a aussi publié des albums brochés qui reproduisaient les BD à épisodes des deux magazines.

**Les livres illustrés** — Les collections jeunesse sont illustrées, dès le début de Fides, depuis la collection *Alfred* que signent ensemble Pauline Lamy et Alex Leduc (future Alec Pelletier) jusqu'aux collections d'aujourd'hui :

- la *Collection du Goéland* : une vingtaine d'ouvrages ornés chacun de quatre illustrations couleurs que signe un artiste québécois.
- Les *Albums illustrés* : une série de contes pour enfants présentés sous forme d'albums cartonnés abondamment illustrés. Parmi eux les personnages bibliques en papier de Claude Lafortune.

**Les éditions de luxe** — Des livres objets (reliure et papier précieux, eaux fortes, lithographies) pour quelques unes de nos grandes œuvres littéraires : *Maria Chapdelaine*, *Le Survenant*, *Menaud, maître-draveur*, les poésies de Grandbois. André Bergeron a illustré les deux premiers, Michelle Thériault, le troisième et Richard Lacroix, le quatrième.

**Les livres sur l'art** —

- *Paul-Émile Borduas 1905-1960*. Une biographie critique de François-Marc Gagnon, 169 illustrations.
- *Musée du Québec* : une toute nouvelle collection où Fides et le Musée présentent en coédition les grands artistes québécois. Premiers titres parus : *Louis-Jobin, maître-sculpteur* et *Horatio Walker*.

**Les photographies** — Elles enrichissent plusieurs collections en séries, notamment :

- la collection *Loisirs et culture* : des livres sur les manoirs, les églises, les musées du Québec.
- les éditions de luxe : quelques titres dont *Ce monde inédit*, photographie de Catherine M. Young, essai de Margaret Atwood, traduction de Robert Choquette.
- les livres sur l'histoire : Plusieurs historiques s'appuient sur de fascinantes photos, vestiges de notre passé. Par exemple : *La Métairie de Marguerite-Bourgeoys à la Pointe-Saint-Charles*, Émilie Chicoine, 1985.

4. 4. 4. 4.

1 1 1

4 4 4

4

**fides** éditions  
Félicitations pour  
votre contribution  
à l'édition québécoise

Groupe d'Imprimeries Inter-Mark Inc.



2261, ave. Papineau, Montréal Qc H2K 4J5

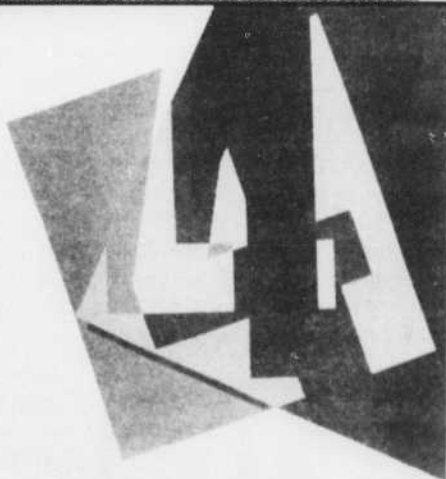
514 526-3381

Le Groupe d'Imprimeries Inter-Mark Inc., c'est quatre entreprises en une!

Imprimerie Doucet, Presses Élite, Presse Rapide et Ingrafica sont maintenant regroupées en une seule compagnie spécialisée dans les imprimés commerciaux et publicitaires.

Le Groupe d'Imprimeries Inter-Mark Inc., de par la qualité, l'accessibilité et la variété des moyens dont il dispose, constitue maintenant une force dans le domaine de l'imprimerie à Montréal.

Il offre à sa clientèle un service global allant de la conception, la préparation, l'impression jusqu'à la finition.



# FIDES SUR TOUTE LA GAMME

Répondre les textes par tous les moyens imaginables, cette hantise fut telle que Fides s'est aventurée, quitte à retraiter parfois, dans tous les modes de diffusion connus: fiches, dossiers, tracts, brochures, revues, illustrés, magazines, albums, journaux, livres de poche, éditions de luxe, films fixes et disques. La gamme entière y passait.

Il y eut trois films fixes dont l'un était un roman scout. Il y eut trois disques, toujours en circulation, d'écrivains québécois lisant leurs textes: Rina Lasnier, Robert Choquette, Robert de Roquebrune.

**M**ême quand Fides s'est progressivement limitée au livre, elle a tenté tous les formats, toutes les formules. De sorte qu'on peut isoler un écrivain d'envergure, par exemple Félix-Antoine Savard, et le suivre dans tous ses avatars: édition originale, *Collection du Nénuphar*, *Bibliothèque canadienne-française* (collection de poche), *Classiques canadiens* (morceaux choisis), *Dossiers de documentation sur la littérature canadienne-française* (fiches), *Écrivains canadiens d'aujourd'hui* (études littéraires).

Si la littérature, le livre religieux et les collections de jeunesse sont les trois grands secteurs de production chez Fides, on y édite aussi des dictionnaires, des guides pratiques, des ouvrages scolaires, des traités de psychologie, et des textes historiques.

En histoire, on connaît les œuvres de Michel Brunet, Marcel Trudel, Lionel Groulx dont se détachent aujourd'hui les *Mémoires*. Plus récemment, Fides inaugurerait deux nouvelles collections: *Préhistoire du Canada*, six titres parus, y inclus *La Préhistoire du Québec*; et *Les communautés culturelles du Québec*, deux tomes parus, retraçant les régions d'origine de ces communautés et leur implantation au pays.

Dans toute la gamme, la récompense suprême, c'est le «best-seller». Se range parmi les élus l'ouvrage qui, au cours des années, atteint des tirages cumulatifs impressionnants, des rééditions multiples, des publications dans plusieurs collections. Mais aussi, malgré un tirage plus limité, l'œuvre constamment rééditée depuis des décennies et devenue un «classique», ou l'ouvrage de référence accueilli avec enthousiasme et présent dans les centres de recherche et les bibliothèques. Selon ces critères, Fides affiche de nombreux succès dans tous les genres, ainsi que cette page l'expose.





# HOMMAGE

La Corporation des Éditions Fides souligne avec joie, à l'occasion du 50<sup>e</sup> anniversaire de l'entreprise, l'œuvre accomplie par son fondateur, le Père Paul-Aimé Martin, c.s.c. pendant les 40 ans qu'il a consacrés à Fides.

À M. Maurice Dubé, c.s.c., qui a pris la relève et à Mme Micheline Tremblay, c.s.c. qui dirige aujourd'hui les destinées des Éditions Fides, elle dit son estime et sa reconnaissance.

À ceux et celles qui, au long des années, ont participé au rayonnement des Éditions Fides : cadres et membres du personnel, auteurs et directeurs de collection, concepteurs, illustrateurs et graphistes, typographes et imprimeurs, libraires et bibliothécaires, elle dit son admiration et sa confiance!

À la Congrégation de Sainte-Croix qui lui a donné tant de précieux collaborateurs et un constant appui, à la population du Canada français où se recrutent ses fidèles lecteurs, elle montre avec fierté le fruit de **50 ans de présence à notre culture.**

Jean-Marc Chicoine, c.s.c.,  
président du Conseil d'administration.



## PAUL-AIMÉ MARTIN, C.S.C.

- Né à Saint-Laurent en 1917.
- Études classiques au Collège de Saint-Laurent.
- Prêtre dans la Congrégation des Pères de Sainte-Croix en 1940.
- Études en théologie et en bibliothéconomie à l'Université de Montréal.
- Reçoit, en 1947, un *doctora honoris causa* en bibliothéconomie et en bibliographie de l'Université de Montréal.
- Met sur pied un véritable empire de l'imprimé comprenant les Éditions Fides dont il est pdg de 1937 à 1978, une imprimerie et un réseau de librairies.
- Participe à des Foires internationales du livre (celle de Francfort en particulier) et à des Congrès internationaux de la Presse catholique, et des Éditeurs.
- Sa carrière se confond à celle des Éditions Fides et, pour une bonne part, à celle de l'École des bibliothécaires (Université de Montréal), de la Société catholique de la Bible et de l'Association canadienne des bibliothèques d'institutions.
- Actuellement directeur du Centre biblique du diocèse de Montréal.



## MAURICE DUBÉ, C.S.C.

- Né à Montréal en 1923.
- Études classiques au Collège Saint-Ignace et au Scolasticat de Sainte-Geneviève-de-Pierrefonds.
- Prêtre dans la Congrégation des Pères de Sainte-Croix en 1946.
- Études en théologie à l'Université de Montréal et études en littérature à Paris (Sorbonne et l'École pratique des Hautes Études) et à l'Université Laval où il complète la scolarité de doctorat en Lettres.
- Professeur de littérature et préfet de religion à l'Externat classique Sainte-Croix et au Collège de Saint-Laurent.
- Supérieur provincial des Pères de Sainte-Croix (1970-1976).
- Directeur général des Éditions Fides (1978-1983).
- Actuellement coordonnateur de pastorale au Collège de Picpus à Paris (1983-...).



## MICHELINE TREMBLAY, C.S.C.

- Née à Dolbeau en 1945.
- Études pédagogiques à Hauterive et à l'Université Laval.
- Religieuse de Sainte-Croix en 1965.
- Études en philosophie (M.A.) à l'Université de Montréal (1971), études en sciences religieuses à l'U.Q.A.M. (1976).
- Professeur de religion au cours secondaire et de philosophie au Collège de Hauterive (1971-1974).
- Au ministère de l'Éducation (1974-1981), remplit successivement les fonctions
  - d'animatrice de sessions de formation pour les enseignants,
  - de chef du secteur « Développement de la technologie éducative »,
  - d'adjointe au directeur du Service de la production audiovisuelle et imprimée.
- Obtient un M.B.A. de l'École des Hautes Études Commerciales (1979-1981).
- Directrice générale des Éditions Fides (1983-...).
- Présidente de l'Office des Communications sociales (1986-...) et première vice-présidente pour « Le Cardinal Leger et ses œuvres ».

Dans les anecdotes, les titres, les reportages, les photos, les publicités, les textes que Fides a retenus pour ses publications, la maison s'est trahie... Elle se montre telle qu'elle fût... et telle qu'elle devient. Quelques instantanés et défile, intermittente,...

# LA CHRONIQUE DES ANNÉES FIDES



«Hérauts», volume XIX, numéro 9, 1<sup>er</sup> janvier 1962, page couverture.



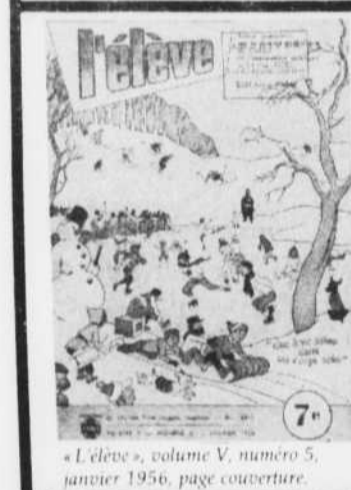
«Lectures», nouvelle série, tome I, volume 1, numéro 3, 9 octobre 1954, page 17.



«Hérauts», volume XI, numéro 10, 15 janvier 1954, page couverture.



«Hérauts», volume XIX, numéro 9, 1<sup>er</sup> janvier 1962, page 15.



«L'élève», volume V, numéro 5, janvier 1956, page couverture.



«Hérauts», volume XXII, numéro 11, 15 mars 1965, page 32.



«François», onzième année, numéro 1, janvier 1945, page 4.

## ROME

Un congrès d'ACTION CATHOLIQUE s'est déroulé du 7 au 15 octobre. La délégation canadienne, dirigée par Monseigneur MORIN, comprenait notamment Claude RYAN et Réal MICHAUD... Trois grands amis.

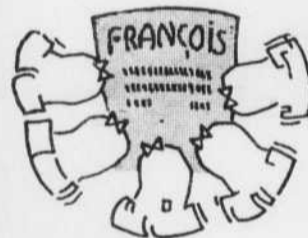
«François», numéro 20, 15 novembre 1951, page couverture.

## Les Jumelles Dionne

Les jumelles Dionnes lisent « François ». Elles-mêmes, sans sollicitation aucune de notre part, ont envoyé leur abonnement à « François ».

N'est-ce pas qu'elles sont chics ? N'est-ce pas aussi que nous sommes bien contents de les voir avec nous, dans le grand mouvement de tous ceux qui lisent François et qui « en chantant, vont leur chemin tout droit » ?

Vive François ! Vivent nos cinq petites sœurs canadiennes : les jumelles Dionne !



Claire et François

«François», neuvième année, numéro 7, juillet 1943, page 3.



Félix Leclerc, notre Gouverneur, est sans logement !

Qui de nous trouvera, pour le Gouverneur des amis de FRANÇOIS, sa femme et son petit garçon, Martin, un logement de 4 pièces ou plus, à Montréal ou aux environs ? Pour les trouvailles, appeler Monsieur Yves Viens, I.A. 1186 ou LA. 6890.

**Encore l'orage**  
Autre chose à présent: l'Union Nationale est battue. Le nouveau ministre des Travaux Publics, un rouge évidemment, en veut aux bleus parce que, dit-il, ils ont dépensé des sommes fabuleuses au Jardin botanique de Montréal.  
Donc, le nouveau ministre — M. T. D. Bouchard — suspend tous les travaux et renvoie le Dominion Bridge avec ses poutrelles de fer. Puis il congédie les jardiniers, ferme les systèmes de chauffage... C'est la mort du Jardin.  
Pauvre Frère Marie-Victorin! Heureusement que l'habile Honoré Parent intervient encore une fois. Monsieur Bouchard cherchait à vendre le Jardin pour la somme de \$1.99... Alors monsieur Parent se dit que la ville de Montréal l'achèterait le Jardin, à ce prix-là... Mais, répliqua le Ministre, le Jardin a coûté onze millions!  
— Peu importe! Vous voulez vous en débarrasser...  
Et le marché fut conclu. Dès lors le Jardin botanique appartient à la ville de Montréal, c'est-à-dire à Camilien Houde, à Honoré Parent, au Frère Marie-Victorin. Il était sauvé, définitivement sauvé.  
**La Cité des plantes**  
Le Fondateur n'a plus qu'un souhait sur les lèvres et dans le cœur: Vivre encore vingt ans pour assister à l'épanouissement complet du Jardin, qu'on a baptisé d'un beau nom: La Cité des Plantes.

«Hérauts», volume VII, numéro 20, 15 juin 1950, page 34.

«François», douzième année, numéro 19, 1<sup>er</sup> novembre 1947, page 15.

## Les frères de FRANÇOIS

Avant la guerre, FRANÇOIS avait plusieurs frères en France. Je veux dire qu'il se publiait là de nombreux journaux en couleurs pour les jeunes: Bayard, Coeurs Vaillants, Jeunes Équipes, La Semaine de Suzette, etc.

Quand la guerre est arrivée, surtout après que la France eût été battue par les Allemands, ils ont tous cessé de paraître. Il manquait d'encre, de papier et d'hommes pour les écrire.

Mais voici qu'ils paraissent de nouveau. Non pas tous, mais l'un d'eux au moins: « Coeurs Vaillants », est maintenant imprimé en Afrique du Nord où les Français se réorganisent. Nous en avons vu quelques numéros. Ils coûtent cher, mais ça valait la peine de donner tout le prix pour saluer le retour des frères de FRANÇOIS.



Souhaitons maintenant qu'ils ne cessent plus de nous parvenir. Nous tâcherons de faire savoir aux lecteurs de FRANÇOIS, dans le présent numéro ou dans un autre, de quoi parlent ces journaux de jeunes.

«François», neuvième année, numéro 11, novembre 1943, page 3.

**C84"19" GÉLINAS (Gratien) — "TIT-COQ"**  
"Mes Fiches", no 246 (septembre 1949) [2906]  
LAURENDEAU (Arthur).  
«TIT-COQ». (Dans l'Action Nationale [P.C.] vol. 33, no 3; mars-avril 1949; p. 173-182.)

**Introduction. — Le triomphe de « Tit-Coq ».**

1. « Tit-Coq est-il né viable ou n'y a-t-il là qu'un engouement passager ? [...] Ce qui dure, dans le domaine des lettres, n'est-ce pas ce qui a subi l'épreuve de la durée ? »
2. Doit-on distinguer entre ce qu'on pourrait appeler la littérature assise et la littérature debout, la première se lisant, la seconde s'écoutant ? Péguy l'affirme : « Or nulle pièce [de théâtre] ne se revaut, nulle pièce ne se réchappe de n'avoir pas eu à son berceau un retentissement scandaleux. Il faut qu'une pièce explose l'année même de sa naissance. D'autres oeuvres, il y a des exemples que des oeuvres soient nées obscures et par un secret accroissement soient enfin parvenues à d'éternelles fortunes. Mais une pièce de théâtre, il faut qu'elle naisse publique et immédiate et que tout son accroissement temporel se fasse en un instant. »

« Mes Fiches », numéro 245, septembre 1949, page 25.

**Le PARC BELMONT est maintenant ouvert**

AUBAINE ! Découpez ce coupon Venez avec vos PARENTS	Etudiant	Etudiante	Adulte	Adulte	
	Invités de		Parc BELMONT	Parc BELMONT	
THRIFT - STOP & SHOP Au joli PARC BELMONT CARTIERVILLE - MONTREAL	24 JUIN au 15 JUILLET		24 JUIN au 15 JUILLET	24 JUIN au 15 JUILLET	
	Ce billet plus 6c. donne droit d'admission au Parc BELMONT à tous les Écoliers et Écolières de MIDI à 6 p. m.		inclusivement EXCEPTE Sam. 9 juillet Dim. et Lundy	inclusivement EXCEPTE Sam. 9 juillet Dim. et Lundy	inclusivement EXCEPTE Sam. 9 juillet Dim. et Lundy
Ce billet plus 6c. donne aussi droit aux attractions suivantes, de 1 p.m. à 6 p.m. :		16 Attractions à 6c chacune			
VENEZ VOUS AMUSER!		1949			
Important : Ce billet valide du vendredi 24 juin au vendredi 15 juillet inclusivement, EXCEPTÉ SAMEDI, 9 juillet, les DIMANCHES et LUNDIS		Ce coupon vous permet d'acheter, à prix réduits, des billets spéciaux valables à tous les amusements. Une valeur de 50c pour 35c EN VENTE jusqu'à 15 p. m. seulement au kiosque de pique-nique, vu-à-vu le Carrousel.			Un seul billet est requis pour le porteur et ses invités. Non valide après 6 p. m.

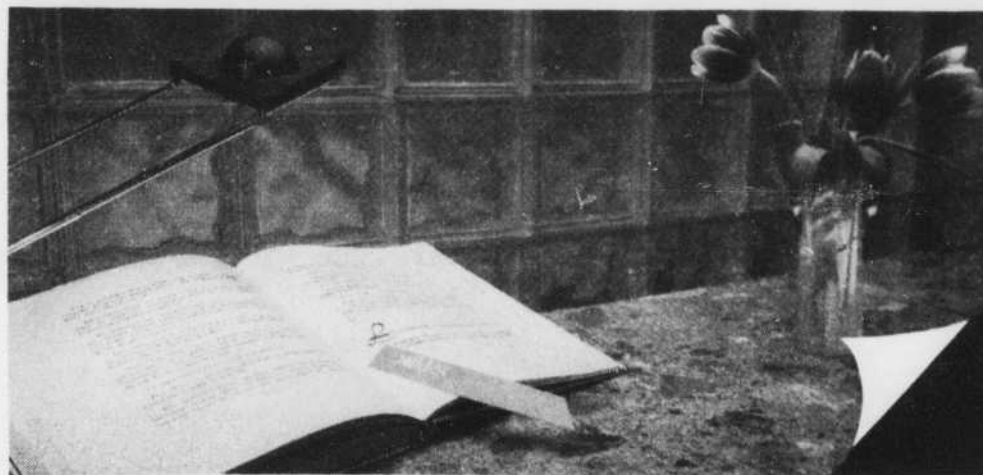
«François», album no 8, numéro 11, 15 juin 1949, page 13.



Hommage de  
la Faculté de théologie  
de l'Université de Montréal

Parmi les auteurs de Fides  
on compte plusieurs  
professeurs de cette Faculté :

Léonard Audet  
André Beaugard  
Richard Bergeron  
Viateur Boulanger  
Maurice Boutin  
Michel Campbell  
André Charron  
Jean-Marc Charron  
Gilles Chaussé  
Guy Couturier  
Jean-Louis D'Aragon  
Jean Duhaime  
Guy Durand  
Olivette Genest  
Jacques Grand'Maison  
Pierre Guillemette  
Guy Lapointe  
Laval Létourneau  
André Myre  
Jean-Guy Nadeau  
André Naud  
Rémi Parent  
Jean-Claude Petit  
Gilles Raymond



Pour ses prochains cinquante ans, Fides souhaite

— beaucoup de lecteurs :  
des jeunes, des éducateurs, du monde ordinaire, des savants;

— des auteurs de talents et de génie !  
Des auteurs qui proposent des romans, des témoignages,  
des récits, des études, des analyses...  
du sérieux, de l'émouvant, du piquant !

**fides** éditions

1937  
1938  
1939  
1940  
1941  
1942  
1943  
1944  
1945  
1946  
1947  
1948  
1949  
1950  
1951  
1952  
1953  
1954  
1955  
1956  
1957  
1958  
1959  
1960  
1961  
1962  
1963  
1964  
1965  
1966  
1967  
1968  
1969  
1970  
1971  
1972  
1973  
1974  
1975  
1976  
1977  
1978  
1979  
1980  
1981  
1982  
1983  
1984  
1985  
1986  
1987



À chacun de ces salons  
les Éditions Fides présentent  
L'EXPOSITION ITINÉRANTE DU  
50<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE

Cette exposition, disposée sur huit grands  
panneaux, présente, par les textes et par l'image,  
l'histoire et les réalisations des Éditions Fides  
au cours des cinquante dernières années.

On y retrouve d'abord le contexte dans le-  
quel cette maison fut fondée en 1937, qu'il  
s'agisse de la fondation récente de Radio-Canada,  
de la publication de *Menaud, maître-draveur*, de  
la mort du Frère André, de la J.E.C., de la fonda-  
tion des Compagnons de saint Laurent ou de  
l'émergence de peintres tels Pellan et Borduas,  
etc. Puis viennent les divers thèmes sous les-  
quels sont réparties les activités de Fides :  
Lecture et écriture ; Littérature religieuse ; Lit-  
térature de jeunesse ; Patrimoine littéraire ;  
Histoire et littérature ; 50 ans de succès ; Fides  
en 1987.

**Les Éditions Fides seront présentes**

- Salon du Livre de la Côte Nord :  
19 au 22 février 1987 — Sept-Îles.
- Salon du Livre de l'Outaouais :  
25 au 29 mars 1987 — Hull.
- Salon International du Livre de Québec :  
28 avril au 3 mai 1987 — Québec.
- Salon du Livre de l'Abitibi-Témiscamingue :  
28 au 31 mai 1987 — Rouyn-Noranda.
- Salon du Livre du Saguenay-Lac-Saint-Jean :  
23 au 27 septembre 1987 — Jonquière.
- Salon du Livre de l'Estrie :  
15 au 18 octobre 1987 — Sherbrooke.
- Salon du Livre de Rimouski :  
29 octobre au 1<sup>er</sup> novembre 1987 — Rimouski.
- Salon du Livre de Montréal :  
19 au 24 novembre 1987 — Montréal.

Textes de Gisèle Tremblay.  
Conception graphique : Sylvie Morissette.  
Montage : Sylvie Morissette.  
Photographies : Archives de Fides,  
Sylvie Morissette et Gilles Boulerice.  
Composition : Les entreprises Précigraphes.  
Achévé d'imprimer le 20 mars 1987.  
sur les presses de Payette et Simms Inc.

© Corporation des Éditions Fides.

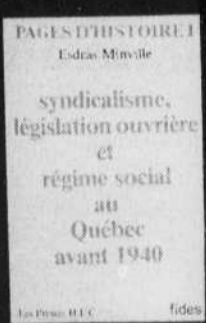
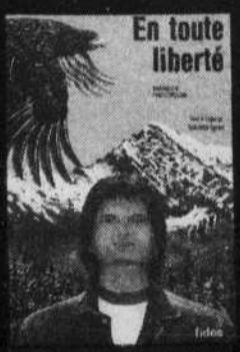
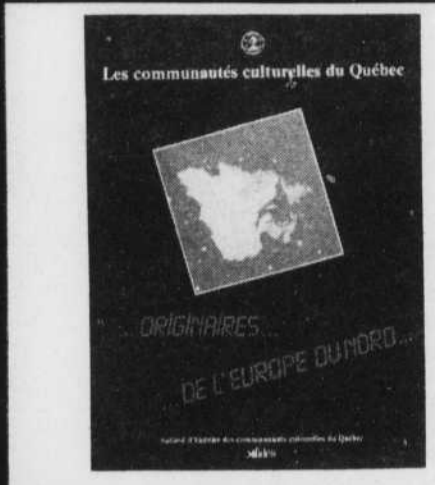
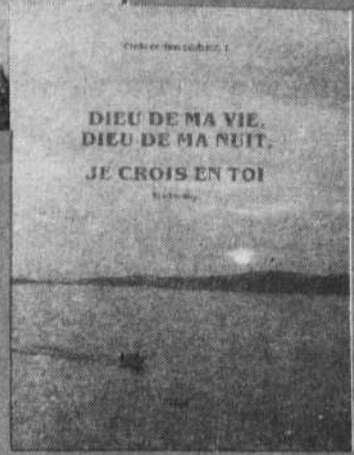
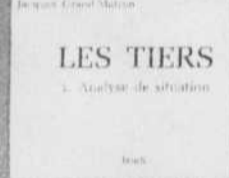
Supplément du 21 mars 1987 — Le Devoir.

**Bibliographie des Éditions Fides, 1937-1987,**  
par Jean-Rémi Brault

Montréal, Fides, 1987. 304 p.  
Cet ouvrage comporte une bibliographie analy-  
tique en ordre alphabétique, année par année,  
de tous les ouvrages publiés par les Éditions  
Fides, de 1937 à décembre 1986. On y trouve  
aussi la liste des auteurs, des titres (avec le nom  
des auteurs), des collections (avec titres et  
noms d'auteurs dans chaque collection), des  
auteurs d'avant-propos, d'introductions, de  
préfaces, de présentations, etc., de même  
qu'une liste des traductrices et traducteurs et  
des illustratrices et illustrateurs.

**Historique des Éditions Fides, 1937-1987,**  
par Guy-M. Bertrand, Roland-M. Charland,  
Ghislaine Roquet et Henri-Paul Sénécal.

Montréal, Fides, 1987. 60 p., ill., portr.  
Cette brochure retrace brièvement les origines  
de Fides et son évolution depuis sa fondation  
jusqu'à nos jours ; elle situe le rôle de la maison  
au service de la collectivité, dans le domaine  
religieux et culturel, démontrant ainsi une mul-  
tiforme et constante « présence à notre culture »  
durant 50 ans.



**Les Communautés culturelles du Québec**  
**Tome 2 — Originaires de l'Europe du Nord**  
 Société d'histoire des communautés culturelles du Québec  
 sous la responsabilité de Yuri Oryschuk, 224 pages, prix : 19,95 \$

- Le Credo de mon existence**
- 1. Dieu de ma vie, Dieu de ma nuit, je crois en Toi.**  
Paul Tremblay, 48 pages, prix : 2,00 \$
  - 2. Jésus, venu en notre monde, je crois en Toi.**  
Denise Lamarche, c.n.d., 48 pages, prix : 2,00 \$
  - 3. Esprit de Dieu, souffle de vie, je crois en Toi.**  
Bernard Lacroix, c.s.c., 48 pages, prix : 2,00 \$

**En toute liberté**  
 Marylyn Halvorson, traduction française de Marie-Andrée Clermont  
 Collection des Mille-Îles, 292 pages, prix : 9,95 \$

**Le langage corporel dans la liturgie**  
 Jacques Dubuc, 256 pages, prix : 20,00 \$

**L'Œuvre romanesque de Marie-Claire Blais**  
 Françoise Laurent, Collection Approches, 248 pages, prix : 16,95 \$

**Religion et culture au Québec**  
**Figures contemporaines du Sacré**  
 Collectif sous la direction de Yvon Desrosiers, 424 pages,  
 prix : 24,95 \$

**Syndicalisme et législation ouvrière**  
**et régime social au Québec avant 1940**  
 Esdras Minville, édité par F.-A. Angers  
 Collection La vie économique, tome VIII, Pages d'Histoire I  
 620 pages, prix : 20,00 \$

- Les Tiers**  
 Jacques Grand'Maison
- 1. Analyse de situation**  
240 pages, prix : 14,95 \$
  - 2. Le Manichéisme et son dépassement**  
248 pages, prix : 14,95 \$
  - 3. Pratiques Sociales**  
244 pages, prix : 14,95 \$

- Les Enquêtes de Gloria**  
 Josée Dufour
- 1. Vol à retardement**  
108 pages, prix : 4,50 \$
  - 2. Le Testament de Madame Legendre**  
112 pages, prix : 3,95 \$